

## Autriche : l'équilibre budgétaire avant tout

L'économie autrichienne a connu une croissance inférieure à celle de la moyenne des pays de la zone euro en 2001 (1,1 %, contre 1,5 % pour la zone euro). Cette mauvaise performance est pour l'essentiel due à l'atonie de la demande intérieure (voir tableau). Le ralentissement de l'économie mondiale et en particulier de l'Allemagne, qui absorbe près de 35 % des exportations de l'Autriche, s'est soldé par un net coup d'arrêt des exportations, mais les échanges extérieurs ont contribué en moyenne positivement à la croissance en 2001, en raison d'un fort ralentissement des importations. Le niveau encore élevé des prix énergétiques et l'accélération des prix alimentaires ont entraîné une nette accélération de l'indice des prix à la consommation au premier semestre de 2001 (2,8 % en glissement en juillet 2001, contre 2,6 % dans la moyenne de la zone euro). Cette ponction inflationniste, conjuguée à une croissance modérée de l'emploi (0 % en moyenne en 2001) ainsi qu'à une hausse de la pression fiscale, s'est traduite par un fort ralentissement du pouvoir d'achat du revenu des ménages et un recul de la consommation des ménages au second semestre de 2001. Les dépenses de consommation publique ont reculé en termes réels en 2001, sous l'effet du plan d'assainissement budgétaire. Les surcapacités dans le secteur des bâtiments résidentiels se sont soldées par un recul de la production en bâtiment à partir de la mi-2001. La dégradation des perspectives de débouchés des entreprises s'est répercutée sur l'investissement en biens d'équipement, et les entreprises ont fortement révisé à la baisse leurs plans d'investissements dès l'enquête de printemps 2001.

Comme dans les autres pays de la zone euro, la plupart des indicateurs conjoncturels se sont redressés depuis le début de l'année 2002 et plaident pour un retournement prochain de l'économie autrichienne. Le niveau des perspectives de production dans l'industrie manufacturière a ainsi quasiment retrouvé son niveau du début 2001, les soldes d'opinions sur les carnets de commandes totaux et étrangers se sont améliorés et le niveau des stocks est désormais jugé moins excessif par les industriels. L'amélioration est également nette du côté de l'indice de confiance des consommateurs, qui a rejoint son niveau de la mi-2001. Ces indicateurs s'accompagnent d'une fragile amélioration sur le marché du travail. L'emploi a cessé de reculer au début de 2002 et le taux de chômage a très légèrement reculé en février 2002, pour s'établir à 3,7 %, après un point haut de 3,9 % atteint en décembre 2001.

Le ralentissement de 2001 ne devrait pas se traduire par un changement d'orientation de la politique budgétaire, dont l'objectif d'assainissement vise à dégager un solde excédentaire à l'horizon 2004. Le gouvernement a certes annoncé en décembre 2001 un plan d'accompagnement conjoncturel, mais qui porte essentiellement sur des mesures en faveur de la formation et de la recherche et devrait avoir peu d'impact sur la croissance. L'hypothèse faite ici est que le gouvernement maintiendrait son objectif de déficit nul en 2001 et 2002, ce qui devrait se solder par une impulsion légèrement restrictive en 2002 et légèrement positive en 2003.

La reprise de l'économie mondiale et les effets du ralentissement de l'inflation sur le pouvoir d'achat des ménages se solderaient par une amélioration de l'activité à partir du deuxième trimestre 2002. En moyenne annuelle,

la croissance serait cependant à peine supérieure à celle de 2001. En 2003, l'économie autrichienne bénéficierait d'une accélération de la consommation des ménages, permise par une reprise franche des créations d'emplois. La consolidation de la demande intérieure se traduirait par une remontée du taux d'investissement et la croissance serait de 2,3 % en moyenne ■

## Autriche : résumé des prévisions

Variations par rapport à la période précédente, en %

	2000	2001	2002	2003
<b>PIB</b>	3,3	1,1	1,2	2,4
Consommation des ménages	2,5	1,2	1,3	2,4
Consommation publique	0,9	- 0,5	0,9	0,8
FBCF totale	5,4	- 0,5	- 0,3	3,6
Dont				
Productive privée	-	-	-	-
Logement	-	-	-	-
Publique	-	-	-	-
Exportations de biens et services	11,4	3,7	1,9	6,7
Importations de biens et services	11,2	2,3	1,7	6,6
Stocks, en points de PIB	1,1	1,3	1,2	1,2
<i>Contributions</i>				
Demande intérieure hors stocks	2,8	0,5	0,9	2,3
Stocks	0,4	- 0,1	0,3	0
Commerce extérieur	0,1	0,7	0,1	0,1
Prix à la consommation (IPCH)	2,3	2,7	1,5	1,6
Taux de chômage, au sens du BIT	3,7	3,9	3,7	3,5
Solde courant, en points de PIB				
Solde public, en points de PIB	- 1,1	0	0	0
Impulsion budgétaire	- 0,8	- 1,5	- 0,4	0,3
PIB zone euro	3,4	1,5	1,2	2,5

Sources : Eurostat, WIFO, calculs OFCE.